J. publ. E.
25



<36628688560017



ARTICLES SECRETS

ET

CONVENTION ADDITIONELLE

DU TRAITÉ DE CAMPO-FORMIO,

couclu

le 26. Vendémiaire an 6. (17. Oct. 1797.)



Geheime Artikel

und

Additional-Convention

zu

dem Friedenstraktat von Campo-Formio,

geschlossen

den 17. Oktober 1797.

Art. 1. Sa Majesté l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême consent, que les limites de la République françoise s'étendent jusqu'à la ligne ci-dessous désignée et s'engage à employer ses bons offices lors de la paix avec l'Empire germanique, pour que la République françoise obtienne cette ligne; sçavoir:

La rive gauche du Rhin depuis la frontière de la Suisse au dessous de Bâsle jusqu'au confluent de la Nette, au dessus d'Andernach, y compris la tête de pont de Mannheim sur la rive gauche du Rhin, et la ville et forteresse de Mayence, l'une et l'autre rive de la Nette depuis son embouchure jusqu'à la source près de Bruch, delà une ligne passant par Senscherode et Borlay, jusqu'à Kerpen, et de cette ville à Ludersdorf, Blankenheim, Mormagen, Sœternich, Call, Gemünd, y compris les arrondissemens et banlieues de ces communes près les deux rives de l'Olff jusqu'à son embouchure dans la Rœr, les deux rives de la Rœr, en y comprenant Heimbach, Nideggen, Düren, et Juliers, avec leurs arrondissemens et banlieues, ainsi que les villages riverains et leurs arrondissemens jusqu'à Limnich, de là une ligne passant Kafferen, et Ralen, Dalen, Lylar, Papelermoel, Laterfort, Raden-

Artikel 1. Seine Majestät der Kaiser und König von Ungarn und Böhmen geben Ihre Einwilligung, daß die Gränzen der französischen Republik sich bis an die unten bemerkte Linie ausdehnen, und verbinden sich, Ihre Verwendung eintretten zu lassen, daß die französische Republik bey dem Frieden des deutschen Reiches eben diese Linie erhalte; nämlich:

Das linke Ufer des Rheins von der Schweizer Gränze unterhalb Basel bis zu seiner Vereinigung mit der Nette oberhalb Andernach, mit Einschluß des Mannheimer Brückenkopfes auf dem linken RheinUfer, der Stadt und Festung Mainz, und des beyderseitigen Ufers der Nette von ihrem Ausfluß bis zu ihrem Ursprung bey Brüch. Von da an geht die Linie durch Sencherode, Borlay bis Kerpen, und von dieser Stadt bis Lüdersdorf, Blankenheim, Mormagen, Soeternich, Call, Gemünd, mit Einschluß der Bezirke und des Burgbannes dieser Gemeinden an den beyden Ufern der Olff bis zu ihrem Einfluß in die Roer, wie auch Heimbach, Nideggen, Düren und Jülich mit ihren Bannbezirken; ferner die an den Ufern liegenden Dörfer, sammt ihren Bezirken bis Limnich; von da zieht sich die Linie durch Kafferen und Ralen, Dalen, Lylar, Papelermoel, Laterfort, Radenberg, Haversloo (wenn es sich in der Richtung der Linie befindet) Ander=

berg, Haversloo (s'il se trouve dans la direction de la ligne), Anderheide, Kaldekirchen, Wambach, Herringen, et Grobray avec la ville de Venlo et son arrondissement; et si malgré les bons offices de S. M. l'Empereur et Roi de Hongrie et de Bohême l'Empire germanique ne consentait pas à l'acquisition pour la République françoise de la ligne de limites ci dessus désignée, Sa M. l'Empereur s'engage formellement à ne fournir à l'armée de l'Empire que son contingent, qui ne pourra être employé dans les forteresses, sans que par là il soit porté aucune atteinte à la paix et à l'amitié, qui viennent d'être établies entre sa dite Majesté et la République françoise.

Art. 2. S. M. l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême, employera également ses bons offices lors de la pacification avec l'Empire germanique:

1°. Pour que la navigation du Rhin soit libre pour la République françoise, et les Etats de l'Empire situés sur la rive droite de ce fleuve depuis Huningen jusqu'à son entrée dans le territoire de la République batave.

2°. Pour que le possesseur de la partie allemande opposée à l'embouchure de la Moselle ne puisse jamais ni sous aucun prétexte que ce soit, s'opposer à la libre navigation et sortie des bateaux, barques, ou autres batiments hors de l'embouchure de cette rivière.

3°. Pour que la République françoise ait la libre navigation de la Meuse, et que les péages et au-

heide, Kaldekirchen, Wambach, Herringen und Grobrach sammt der Stadt Venloo und ihrem Bezirk. Und wenn ungeachtet der Verwendungen Sr. Maj. des Kaisers und Königs das deutsche Reich sich zur Ueberlassung obenbemeldter Gränzlinie an die französische Republik nicht verstehen würde, so verbinden sich Se. Majestät der Kaiser feyerlich, nicht mehr als Ihr Kontingent, das jedoch in keine Festung gelegt werden darf, zu der Reichsarmee zu geben, ohne daß dadurch dem Frieden und der Freundschaft, die so eben zwischen Sr. Majestät, und der französischen Republik hergestellet worden sind, zu nahe getretten werde.

Art. 2. Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, werden sich bey dem Frieden mit dem Reiche gleichfalls verwenden:

1. Daß die Schiffarth auf dem Rhein für die französische Republik, und die auf dem rechten Ufer dieses Flusses liegenden Länder des deutschen Reiches von Hünningen an bis zu seinem Eintritt auf das Gebiet der batavischen Republik frey sey.

2. Daß die Besitzer desjenigen deutschen Antheiles, welcher dem Ausfluß der Mosel gegenüber liegt, sich unter keinerley Vorwand der freyen Schiffahrt, und Auslaufung der Schiffe, Barken oder Fahrzeuge ausser der Mündung dieses Flusses widersetzen können.

3. Daß ferner die französische Republik die freye Schiffahrt auf der Maas habe, und die Zölle nebst

tres droits, qui pourroient se trouver établis depuis Venlo jusqu'à son entrée dans le territoire batave, soient supprimés.

Art. 3. S. M. Impériale et Royale renonce pour Elle et ses Successeurs, en faveur de la République françoise, à la souveraineté et propriété du Comté de Falkenstein et de ses dépendances.

Art. 4. Les pays, que S.M. l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême, doit posséder en vertu de l'article 6. du traité patent définitif signé aujourd'hui serviront de compensation pour les pays, auxquelles elle a renoncée par les Art. 3. et 7. patent du traité et par l'article précédent.

Cette renonciation n'a de valeur qu'autant que les trouppes de S. M. et R. occuperont les pays, qu'elle acquiert par l'art. susdit.

Art. 5. La République françoise employera ses bons offices pourque S. M. l'Empereur acquièrre en Allemagne l'Archévêché de Salzbourg, et la partie du Cercle de Bavière, située entre l'archévêché de Salzbourg, les Rivières de l'Inn et de Salza et le Tyrol, y compris la ville de Wasserbourg sur la rive gauche de l'Inn avec l'arrondissement d'un rayon de 3000 toises.

Art. 6. S. M. Impériale et Royale cédera à la paix de l'Empire à la République françoise la souverai-

andern Rechten, welche von Venloo bis zu dem batavischen Gebiet errichtet worden, aufgehoben werden möchten.

Art. 3. Se. Kaiserl. und Königl. Maj. entsagen für Sich und Ihre Nachfolger, zu Gunsten der französischen Republik, der Souverainität und dem Eigenthum über die Grafschaft Falkenstein und deren Zugehörungen.

Art. 4. Die Länder, welche Se. Majestät der Kaiser und König von Ungarn und Böhmen, zufolge des 6ten Artikels in dem heute unterzeichneten offenen Definitiv-Vertrag besitzen sollen, werden zur Entschädigung für die Länder dienen, auf welche Sie, vermög des 3ten und 7ten Artikels dieses öffentlichen Vertrags, und durch den vorhergehenden Artikel Verzicht geleistet haben.

Diese Verzichtleistung soll von keiner Kraft seyn, bis nicht die Truppen Sr. K. K. Majestät die Länder, welche Sie durch den genannten Vertrag erwerben, besezt haben werden.

Art. 5. Die französische Republik wird ihre gute Dienste verwenden, daß Se. Majestät der Kaiser in Deutschland das Erzbisthum Salzburg, und den Theil des baierischen Kreises, welcher zwischen dem Erzbisthum Salzburg, den Flüssen Inn und Salza, dann dem Tyrol liegt, mit Einschluß der Stadt Wasserburg auf dem linken Ufer des Inns mit einem Flächen-Inhalt von 3000 Toisen erhalten.

Art. 6. Se. Majestät der Kaiser und König werden bey dem Frieden mit dem Reiche der französischen

neté et propriété du Frikthal et de tout-ce qui appartient à la maison d'Autriche à la rive gauche du Rhin entre Zurzach et Bâle, moyennant qu'à la paix susdite S. M. obtienne une compensation proportionelle en Allemagne qui soit à sa convenance. La République françoise réunira les dis pays à la République helvétique, moyennant les arrangements, qu'elles pourroient prendre entre elles, sans porter préjudice à S. M. l'Empereur et Roi, ou à l'Empire.

Art. 7. Il est convenu entre les deux puissances contractantes, que, si lors de la pacification prochaine de l'Empire germanique, la République françoise fait une acquisition en Allemagne, S. M. l'Empereur Roi de Hongrie et de Bohême doit également y obtenir un équivalent; et réciproquement, si S. M. l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême fait une acquisition de cette espèce, la République françoise obtiendra un pareil équivalent.

Art. 8. Il sera donné une indemnité territoriale au Prince de Nassau Diez, ci-devant Stadthouder de Hollande; cette indemnité territoriale ne pourra être prise dans le voisinage des possessions autrichiennes, ni dans celui de la République batave.

Art. 9. La République françoise n'a point de difficulté, à restituer au roi de Prusse ses possessions

Republik die Oberherrlichkeit und das Eigenthum des Frickthals, und alles dessen, was dem Hause Oesterreich auf dem linken Rheinufer, zwischen Zurzach und Basel zugehört, abtretten, vorbehaltlich, daß Se. Maj. durch besagten Frieden eine angemessene und anständige Vergütung in Deutschland dafür erhalten. — Die französische Republik soll diese Länder mit der helvetischen Republik, nach den unter ihnen zu treffenden Vorkehrungen, vereinigen ohne dadurch Sr. Maj. dem Kaiser und König, oder dem deutschen Reiche einigen Nachtheil zuzufügen.

Art. 7. Auch sind beyde contrahirende Mächte übereingekommen, daß, wenn die französische Republik bey dem nahen Frieden mit dem deutschen Reiche, noch eine andere Acquisition in Deutschland machen würde Se. Majestät der Kaiser und König von Ungarn und Böhmen ebenfalls ein Equivalent darinn erhalten; und im entgegengesezten Fall, wenn Se. Majestät, der Kaiser und König von Ungarn und Böhmen einen dergleichen Zuwachs erhielten, die französische Republik ein ähnliches Equivalent bekommen solle.

Art. 8. Dem Fürsten von Nassau Diez, ehemaligen Statthalter von Holland, soll eine Territorial-Entschädigung gegeben werden; diese Territorial-Entschädigung soll weder in der Nachbarschaft der österreichischen Besitzungen, noch in der Nähe der batavischen Republik genommen werden können.

Art. 9. Die französische Republik findet keinen Anstand, dem Könige von Preussen, seine Besitzungen a[illegible]

sur la rive gauche du Rhin; en conséquence il ne sera question d'aucune acquisition nouvelle pour le Roi de Prusse; ce que les deux puissances contractantes se garantissent mutuellement.

Art. 10. Si le Roi de Prusse consent à céder à la République françoise et à la République batave des petites portions de son territoire, qui se trouvent sur la rive gauche de la Meuse, ainsi que l'enclave de Savenaer et autres possessions vers l'Yssel, S. M. l'Empereur Roi de Hongrie et de Bohême employera ses bons offices, pour rendre praticable les dites cessions et les faire adopter par l'Empire germanique.

L'inexécution du présent art. ne pourra point détruire l'effet de l'art. précédent.

Art. 11. S. M. l'Empereur ne s'oppose pas à l'usage, que la République françoise a faite des fiefs impériaux en faveur de la République Ligurienne.

S. M. l'Empereur réunira ses bons offices à ceux de la République françoise, pour-que l'Empire germanique renonce aux droits de souveraineté, qu'il pourroit avoir en Italie, et spécialement sur les pays, qui font partie des Républiques Cisalpine et Ligurienne ainsi, que sur les fiefs impériaux, tels que la Laniguiana et tous ceux situés entre la Toscane et les Etats de Parme, les Républiques Ligurienne et Lucquaise et le ci-devant Modenois, les quelles fiefs feront partie de la République Cisalpine.

dem linken Rheinufer wieder zurück zu stellen: in Gemäßheit dessen kann von einem neuen Länderzuwachs für den König in Preussen keine Rede mehr seyn, welches sich die zwey contrahirenden Mächte wechselseitig garantiren.

Art. 10. Wenn der König in Preussen sich dazu versteht, an die französische und batavische Republik die kleinen Besitzungen von seinem Gebiete, welche sich auf dem linken Ufer der Maas befinden, so wie den Umfang von Savenaer und andere Besitzungen gegen die Issel hin, abzutreten, werden Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, sich verwenden, daß diese Ueberlassungen füglich vor sich gehen, und von dem deutschen Reiche gutgeheissen werden mögen. Im Nichtvollziehungsfalle dieses Artikels soll der vorhergehende Artikel dennoch seine Wirkung behalten.

Art. 11. Se. Majestät der Kaiser widersetzen sich dem Gebrauche nicht, welchen die französische Republik mit den Reichslehen zu Gunsten der ligurischen Republik gemacht hat. Se. Kaiserl. Majestät werden Sich mit der französischen Republik verwenden, daß das deutsche Reich den Souverainitätsrechten entsage, welche dasselbe in Italien, und vorzüglich in den Landen haben könnte, die einen Theil der cisalpinischen und ligurischen Republik ausmachen; so wie auch auf alle Reichslehen zu Laniguiana, und alle zwischen Toskana, den Staaten von Parma, der ligurischen Republik, der Republik Lucca und dem ehemaligen Modena gelegene derley Lehen verzichte, welche Lehen einen Theil der Cisalpinischen Republik ausmachen sollen.

Art. 12. S. M. l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême et la République françoise réuniront leur bons offices lors de la pacification de l'Empire germanique, pour que les différens princes et Etats de l'Empire, qui se trouvent éprouver quelques pertes de territoire et de droits, en conséquence des stipulations du présent traité de paix, ou enfin par suite du traité à conclure avec l'Empire germanique, et particulièrement les Electeurs de Mayence, de Trêves et de Cologne, l'Electeur palatin de Bavière, le Duc de Wirtemberg et Teck, le Marggrave de Baden, le Duc de Deuxponts, les Landgraves de Hesse-Cassel et de Darmstadt, les Princes de Nassau Saarbrük, de Salm Kyrbourg, Loevenstein-Wertheim et de Vied-Runkel et le Comte de la Leyen, obtiennent en Allemagne des indemnités convenables, qui seront réglées d'un commun accord avec la République françoise.

Art. 13. Les trouppes de S. M, l'Empereur évacueront 20 jours après l'échange des ratifications du présent traité les villes et forteresses de Mayence, Ehrenbreitstein, Philipsbourg, Mannheim, Koenigstein, Ulm et Ingolstadt, ainsi que tout le territoire appartenant à l'Empire germanique, jusqu'à ses Etâts héréditaires.

Art. 14. Les présents articles sécrêts auront la même force, que s'ils étoient insérées mot pour mot dans le traité de paix patent signé aujourd'hui. Ils seront ratifiés à la même époque par les deux parties

Art. 12. Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, und die französische Republik werden sich bey den Friedensunterhandlungen mit dem deutschen Reich gemeinschaftlich verwenden, daß den verschiedenen Fürsten und Ständen des Reichs, welchen einiger Verlust an Landen oder Rechten zugegangen, gemäß der Bedingungen des gegenwärtigen Friedensvertrags, oder zufolge des mit dem deutschen Reiche noch zu treffenden Vertrages, und insbesondere die Kurfürsten von Mainz, Trier und Kölln, der Kurfürst von Pfalzbaiern, der Herzog von Würtemberg und Teck, der Markgraf von Baden, der Herzog von Zweybrücken, die Landgrafen von Hessen-Kassel und Darmstadt, die Fürsten von Nassau-Saarbrück, von Salm-Kyrburg, Löwenstein-Wertheim, und Wiedrunkel, dann der Graf von Leyen, in Deutschland angemessene Entschädigungen erhalten, welche mit gemeinschaftlicher Einverständniß der französischen Republik reguliert werden sollen.

Art. 13. Die Truppen Sr. Majestät sollen 20 Tage nach Auswechslung der Ratificationen des gegenwärtigen Vertrags die Städte und Festungen Mainz, Ehrenbreitstein, Philippsburg, Mannheim, Königstein, Ulm und Ingolstadt, wie auch das ganze Gebiet des deutschen Reiches bis an die österreichischen Erbstaaten räumen.

Art. 14. Gegenwärtige geheime Artikel sollen die nämliche Kraft haben, als wenn sie Wort für Wort in dem heute unterzeichneten öffentlichen Friedensvertrag eingerükt worden wären. Sie sollen von den zwey con-

contractantes et les actes de ratification en dûe forme seront échangés à Rastadt.

Fait et signé à Campo-Formio le 17 Oct. 1797. 26 Vendémiaire, an 6 de la République françoise une et indivisible.

Signé :

BONAPARTE.

Le Marquis DE GALLO;
Louis Comte DE COBENZL;
Le Comte DE MEERVELDT, Général-Major.
Le Baron DE DEGELMANN.



trahirenden Theilen zu gleicher Zeit ratificirt, und die Ratifications-Urkunden in gehöriger Form zu Rastadt ausgewechselt werden.

Geschehen und unterzeichnet zu Campo-Formio den 17. Oktober 1797.

Unterzeichnet:

Bonaparte.

Marquis von Gallo.
Ludwig Graf von Cobenzl.
Graf Meerveldt, General-Major.
Baron von Degelmann.





